

Peut-on tenir deux pensées opposées en même temps dans l'esprit ?

Question :

Pouvez-vous décrire le processus d'observer l'horreur et la culpabilité de l'ego d'un côté, et l'amour à nos côtés de l'autre, sans pour cela utiliser de symboles personnels ou de noms ? Comment arrivez-vous à tenir deux pensées complètement opposées dans l'esprit de façon simultanée, afin de permettre le processus du pardon ? Il me semble que c'est toujours l'une ou l'autre qui prend le dessus. L'accent que met le cours sur le développement d'une « relation personnelle » avec Jésus ou le Saint-Esprit me fait souvent demander de quelle manière fonctionne ce processus si cette « relation » ne semble pas possible ? Et que se passerait-il si la seule figure qui me semble plausible (en termes d'avoir une connexion) pour moi était Yogananda ?

Réponse :

Regarder avec amour quoi que ce soit qui vient de l'ego, c'est simplement regarder sans juger, sans culpabilité et sans peur. C'est l'ego qui veut vous faire croire que ce processus consiste à tenir deux pensées opposées en même temps dans l'esprit car, pour reprendre le titre d'un enregistrement de Kenneth et Gloria Wapnick : « l'amour ne s'oppose pas. » Cette idée est exprimée dans le chapitre 23 du texte « *La guerre contre toi-même* » : « *La vérité ne se bat pas contre les illusions, pas plus que les illusions ne se battent contre la vérité. Les illusions ne se battent qu'entre elles.* » (**T.23.I.7 :3,4**) Puis à nouveau dans le livre d'exercices, dans le cadre de déterminer notre fonction : « *L'ego se bat constamment avec le Saint-Esprit sur la question fondamentale de ce qu'est ta fonction. Ainsi se bat-il constamment avec le Saint-Esprit sur ce qu'est ton bonheur. Ce n'est pas une bataille à deux intervenants. L'ego attaque et le Saint-Esprit ne répond pas.* » (**Leçon PI.66.2 :1,2,3,4**).

Voici donc quelle est la clé du processus pour défaire l'ego dans toute son horreur et sa culpabilité : reconnaître qu'il n'y a rien à quoi s'opposer, rien à surmonter, puisque lutter contre l'ego lui donne une réalité qu'il n'a pas, comme Don Quichotte tournant ses moulins à vent. Mais peut-être vouliez-vous dire « pensées mutuelles » plutôt que « pensées opposées » et c'est justement en cela qu'est la réponse : l'amour est notre réalité, et l'ego, en dépit de toutes les formes compliquées dans lesquelles il semble se manifester, est seulement la pensée que l'amour n'est pas notre expérience. L'ego n'a aucun pouvoir en soi et il peut être défini qu'en termes négatifs.

Tout comme l'obscurité n'a aucune réalité en elle-même et disparaît dès la venue de la lumière, l'ego n'a aucune réalité, c'est un néant sans substance qui disparaît en présence de l'amour. Il n'a aucun pouvoir de résister à l'amour toujours présent - *à moins que nous le voulions*. Et c'est vraiment le seul obstacle pour se libérer du système de pensée de l'ego. Car tant que nous restons investis dans le maintien de la fausse identité de *soi* individuel auquel nous avons donné naissance en accord avec l'ego, nous faisons le choix de maintenir une croyance dans l'horreur et la culpabilité qui accompagnent nécessairement ce système de pensée. Et donc, le processus d'observer sans juger n'est pas quelque chose que nous pouvons faire facilement « par soi-même » puisque « seul par soi-même » est une autre façon de décrire l'état d'esprit de l'ego.

La valeur de se joindre à un symbole personnel de l'amour, c'est qu'il apporte une douce correction à la croyance de l'ego que nous sommes « vraiment seul par soi-même » dans notre expérience douloureuse de solitude liée à la séparation. Et tout le temps que nous croyons avoir une identité personnelle, il est particulièrement utile de disposer d'une source de soutien et de correction et d'en faire l'expérience comme étant une personne. L'erreur serait de faire valoir que ce symbole d'amour n'est pas réel, tout en croyant encore que nous, nous sommes réels. Le symbole personnel est tout aussi réel que le *soi* que nous croyons être.

Quant au nom que nous allons donner à ce symbole personnel dans notre esprit, c'est loin d'être aussi critique que de nous permettre de nous ouvrir à une aide qui vient de l'extérieur de notre propre système de pensée d'ego. Par conséquent, si Yogananda fonctionne mieux pour vous que Jésus, de grâce cherchez sa présence aimante pour vous soutenir lorsque vous observez les fausses croyances que vous détenez sur vous-même. Comme dit Jésus vers la fin d'*Un Cours en Miracles*, en référence à lui-même, « *Est-il le seul Aide de Dieu ? Certainement pas. Car le Christ prend de nombreuses formes aux noms différents jusqu'à ce que leur unité puisse être reconnue. Mais Jésus est pour toi le porteur de l'unique message du Christ, qui est l'Amour de Dieu. Tu n'en as pas besoin d'autre [il parlait à Helen et Bill en particulier ici]. Il est possible de lire ses paroles et d'en bénéficier sans l'accepter dans ta vie. Or il t'aiderait encore plus si tu partageais tes douleurs et tes joies avec lui, puis laissais les unes comme les autres derrière pour trouver la paix de Dieu. Mais c'est encore et surtout sa leçon qu'il voudrait que tu apprennes, et la voici :*

De mort, il n'y en a pas, parce que le Fils de Dieu est pareil à son Père. Rien de ce que tu peux faire ne peut changer l'Amour éternel. Oublie tes rêves de péché et de culpabilité et viens plutôt avec moi pour partager la résurrection du Fils de Dieu. Et amène avec toi tous ceux qu'Il t'a envoyés pour que tu en prennes soin comme je prends soin de toi. » (C.5.6).

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1127